

N° 132

ASSEMBLEE GENERALE DE DANNEMARIE

L'Assemblée Générale se tiendra cette année à DANNEMARIE : la section du Haut-Rhin se réjouit de recevoir les Anciens de la Brigade lors de deux journées consacrées au SOUVENIR et à l'AMITIE.

Tous sont invités à être à Dannemarie dès le SAMEDI 17 MAI. Ils pourront se rendre en pèlerinage sur les lieux où ils ont combattu et perdu un trop grand nombre de leurs camarades. Il est bon d'évoquer ces souvenirs en un moment, où tant de remous guerriers troublent la PAIX du monde, "un peu partout à la fois". De tout cela, on pourra bavarder, au cours du repas, qui sera servi au Restaurant de la Gare.

Le lendemain, DIMANCHE 18 MAI, DANNEMARIE accueillera officiellement les témoins de ce que fut l'une des plus belles unités de volontaires, regroupés pour participer à la Libération de la Patrie, sous un nom si entier de symboles: ALSACE et LORRAINE. Ce sera un grand rassemblement des parisiens, des mosellans, des vosgiens, des toulousains, des savoyards, des lorrains, des alsaciens et de ceux qui résident hors de nos frontières.

VINGT CINQ ans après DANNEMARIE, les ANCIENS de la BRIGADE ALSACE-LORRAINE démontreront à DANNEMARIE qu'ils ont su conserver toute l'ardeur combattive d'une AMITIE véritable vivifiée par le SOUVENIR de tous ceux qui étaient avec eux en ce temps-là.

Paul MSYER

=====

N O S M O R T S

Nous venons d'apprendre le décès de Madame BRIATTE, épouse de notre ami BRIATTE Alfred. Les obsèques eurent lieu à Strasbourg le 12 février 69. La brigade était représentée par Messieurs HERKES et DORIGNY.

(BRIATTE Alfred - 155, Rue de la Gare - 67-ENTZHEIM)

Nous vous faisons part du décès de Monsieur Valentin KAPSA survenu à l'âge de 46 ans. Les obsèques eurent lieu le 13.3.69.

(Wittelsheim - 7, Rue Poniatowsky)

Aux familles en deuil les Anciens présentent leurs sincères condoléances.

D I S T I N C T I O N S

Nous avons relevé dans les Dernières Nouvelles du 27.2.69 la cérémonie de la présentation au drapeau des jeunes recrues du 15-2 de Colmar.

" Cette cérémonie a immédiatement été suivie par la remise de la cravate de commandeur du Mérite au lieutenant-colonel PLEIS par le colonel ALBRECHT.

" Rappelons que le lieutenant-colonel Charles PLEIS a commandé le CM 104 de 1960 à 1964. Pendant la dernière guerre, il a combattu au sein de la fameuse brigade "Alsace-Lorraine" sous le commandement du colonel BERGER (André MALRAUX) et du colonel JACQUOT. Il est titulaire de nombreuses décorations, en particulier de la croix d'officier de la Légion d'honneur pour services exceptionnels de guerre 1939-45 avec deux palmes et une étoile."

Nos sincères félicitations.

Nous félicitons notre Président Général, le Professeur Bernard MZTZ, de la promotion au grade de Chef de Bataillon de Réserve dont il vient d'être l'objet.

A D R E S S E S

- SOUTIERE Auguste - 21, Rue de la Fontaine - 57 - L'HOPITAL
- BIJON Claude - 20, Avenue Georges Clémenceau - 78 - LE-VESINET
- LAMBERT Hugues - 76, Rue Charles Keller - 54 - NANCY
- GRAFF Alfred - Sana - 57-ABRESCHWILLER

Annecy le 27.2.69 : " Quelques mots seulement depuis le département de la Haute-Savoie, ou si vous le voulez bien, le département du Mont-Blanc, qui vient de recevoir les 24 et 25 février 1969 la visite de Monsieur André BORD, qui est "mon" Ministre puisqu'il est Secrétaire d'Etat à l'Intérieur et puisque je suis Chef du Service de la Coordination et de l'Action Economique à la Préfecture de la Haute-Savoie, mais qui est aussi l'un des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine qui se sont hissés déjà nombreux dans la vie politique, économique, sociale ou culturelle de notre Pays.

Monsieur André BORD s'est d'abord rendu à CHAMONIX MONT-BLANC qui est "physiquement" le haut-lieu français mais qui est d'autre part sans aucun doute notre station la plus mondialement réputée, qui occupe une place éminente à un carrefour italo-helvète français à l'entrée d'un tunnel routier mis en service par Monsieur le Président de la République en 1965 et qui constitue aussi bien une grande prouesse qu'une grande réussite française. Les prévisions de trafic initialement faites sont totalement bouleversées notamment sur le plan des transports lourds. Pour l'instant, toutes nos grandes routes nationales encaissent le coup et sont gravement détériorées. Présentement la Haute-Savoie est fière de son tunnel, porte ouverte sur le centre Europe et le Sud-Méditerranéen.

Le lendemain, 25 février 1969, Monsieur André BORD a présidé à la Préfecture une grande réunion qui rassemblait plus des deux tiers des maires haut-savoyards. De nombreuses questions ont été posées, vous vous en doutez bien, y compris les grands problèmes de la région et de l'organisation intercommunale. Le débat a été animé car les maires haut-savoyards sont très satisfaits de l'action qu'ils ont déjà menée dans le cadre de l'expansion du département qui est exceptionnelle. Mais la Haute-Savoie est un département frontière. Il présente des analogies avec l'Alsace et avec la Corse. Il s'est donné à la France il y a un peu plus d'un siècle, à la suite d'une évolution constante d'affinités qui l'inclinait - comme ses montagnes - vers la France. L'administration sarde était pourtant très forte et il en est resté des traditions locales qui incitent, - avec l'attractivité des sites et du climat - à l'initiative et à l'action.

J'ai pu, en fin de séance, obtenir un entretien avec Monsieur BORD et nous avons ainsi échangé quelques propos et souvenirs de la Brigade Alsace-Lorraine dont il parla avec beaucoup d'émotion car tant de choses reviennent en mémoire : l'annexion de fait, les combats, les amitiés alsaciennes et lorraines auxquelles je me permets d'ajouter celles de la Haute-Savoie, lieu d'accueil de milliers d'exilés mosellans, haut et bas-rhinois dont certains sont d'ailleurs restés ici, tel Monsieur STEPHAN, ami personnel de Monsieur BORD et aujourd'hui actif conseiller général du canton de REIGNIER.

Voilà, cher Ami, quelques mots annoncés et transformés en une épître déjà longue mais que je ne pourrai terminer sans adresser, - par la voie de votre bulletin, qui reste l'âme de la Brigade et que nous vous devons tous car parmi nous vous êtes le "plus chic" -

...
toutes les amitiés des Anciens de la B.A.L. , dispersés en territoire du Mont-Blanc : Maurice DEPERRAZ, François DANIEL, François MUNSCH,

... J'entretenais des relations épistolaires assez suivies avec Monsieur le curé RONCON, compagnon de la Libération, qui fut aussi le Chef du Commando Vieil-Armand ou je servais également. Depuis deux ans mes lettres adressées à DOUBS dans le DOUBS sont restées sans réponse. Il serait décédé. J'ai écrit au Maire de DOUBS pour m'informer mais je n'ai pas eu l'honneur d'une réponse. Le bulletin n'a pas parlé de mon capitaine depuis longtemps. Pouvez-vous me renseigner ou lancer un avis d'appel aux Anciens ? Merci. Mort ou vivant, le capitaine RONCON est une "personnalité" .. de la Brigade à l'état pur. C'est ou c'était un homme de bien."

Georges TESSIER
Attaché principal de la Préfecture

NB. Prière de répondre à cette dernière question à Monsieur TESSIER G.
(7, Avenue de Novel - 74 - ANNECY)

=====

BULLETIN

===== Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote-part aux frais du bulletin depuis le dernier numéro paru.

Abonnements reçus pour 1967 : GIES Alphonse-HENAFF Adolphe -

Abonnements reçus pour 1968 : WINLEN G.-GIES A.-IMHOFF J.-BIJON H.-
BOCH R.-HENAFF A.-

Abonnements reçus pour 1969 : WINLEN G.-KLUEPP J.-GIES A. - LAMBERT H.-
GRAFF A.-BIJON H.-IMHOFF J.-BOCH R.-HENAFF A.-BRULLARD R.-LIBOLD J.
MUNIER J.M. -

Abonnements reçus pour 1970 : LAMBERT Hugues - GRAFF Alfred - BIJON Hub.
BOCH René - HENAFF Adolphe - OFFENSTEIN Marc - BRULLARD René -
LIBOLD Julien.

=====

VIE DES SECTIONS

" H. R. "

=====

Pour DANNEMARIE tout le monde peut donner un coup de main, dès samedi soir pour agrémenter la soirée amicale. Ceux qui désirent coucher sur place sont priés d'en avvertir à temps notre trésorier LIBOLD Julien.

Ceux qui n'ont pas de voiture personnelle voudront bien s'adresser au camarade habitant le plus proche (qui se fera un plaisir de réserver les places disponibles).

Il faut que tous les membres du Haut-Rhin soient présents le dimanche matin!

vvvvVVVvvvv

JOURNAL DE ROUTE D'UN ANCIEN DE LA COMPAGNIE IENA (suite et fin)^{9.}

24.11.44 - Au petit jour commence un marmitage de mortiers. Il s'agit, nous dit-on, de ces fameux bataillons de mortiers qui lâchent des rafales de 15 à 20 coups. Nous sommes dans les fossés de la route, sur cette route défilent interminablement des éléments motorisés, les mortiers tombent tout autour de nous. Nous avons plusieurs blessés, dont notre Capitaine Linder. Il est remplacé par le Capitaine Fischer, qui est blessé le même jour (il aurait reçu 21 éclats). Le soir du 24, nous sommes relevés par une unité de tabors et rentrons à Courtelevant. Une nuit de sommeil malgré les obus allemands. Fischer est remplacé par le Capitaine Meyer, un dur, en uniforme de chasseur alpin. → *moyen d'identification!*

25.11.44 - Le matin nous reprenons nos dodges et repartons par notre route d'hier en direction d'Altkirch. Entre Courtelevant et Seppois, le terrain est toujours mauvais et le passage se fait par des navettes de half-track. Dans les fossés, que nous connaissons bien, il y a des Marocains. Notre premier contact avec les alsaciens se fait à Carspach: notre colonne reçoit quelques obus allemands de sorte que nous fonçons nous réfugier dans les caves et c'est là que nous retrouvons nos compatriotes. Le soir, nous arrivons à Altkirch où l'on nous cantonne dans un R.A.D. Madel Lager. Je suis de garde toute la nuit avec des Marocains. La nuit est pleine de lueurs, l'espoir est en nous.

26.11.44 - La première section, dont je fais partie, ayant subi le plus de pertes à Seppois - Courtelevant, est affectée pour récupérer un peu, à la garde du PC de la brigade à Altkirch. Nous nous installons dans une splendide cave bien solide. Dans une maison voisine, nous dénichons un stock de hochets nazis et notamment un magnifique sabre que "Charlotte" s'empresse de passer dans son ceinturon. 10 minutes après, sur la place d'Altkirch, il croise le Lieutenant-Colonel Jacquot et, sabre au ceinturon, le salue imperturbable. Le Colonel en est tellement interloqué qu'il ne réagit pas.

27.11.44 - Toujours à Altkirch. A midi, je suis invité par des Altkirchois qui me font déguster une choucroute. Le soir, branle-bas. Nous embarquons en direction de Ballersdorf où quelques maisons sont en train de brûler, puis Dannemarie où nous arrivons dans la nuit, salués par des 88. Nous couchons dans une immense cave remplie d'une population mélangée. Il y a notamment un certain nombre de femmes d'origine slave et qui semblent être des déportées.

28.11.44 - Nous retons à Dannemarie tout le matin. L'après-midi nous embarquons pour Falckwiller. De là nous marchons à pied jusqu'à Hecken où nous nous établissons à la lisière du village en compagnie d'éléments du RE.ME.LE. que nous relevons.

29.11.44 - Dans la nuit du 28 au 29, à 3 h du matin, nous-mêmes sommes relevés au grand dam des légionnaires. Nous embarquons sur GMC et retournons sur Ballersdorf, où nous passons la journée. Le soir, nous réembarquons en direction d'Altkirch où nous retrouvons notre cantonnement.

30.11.44 - La journée du 30 se passe à Altkirch.

1.12.44 au 3.12.44 - Le 1er décembre nous embarquons en direction de Mulhouse. L'accueil de la population est sensationnel, surtout à Mulhouse. Mon groupe est logé dans une maison de SA, rue Magenta. Le front est à la lisière de Mulhouse, les obus tombent sur la ville. Pour nous c'est un repos relatif, nous dormons, casque sur la tête. D'ici je vois le Grand Ballon et le Thanner-Hubel. Le 3 au soir, nous apprenons que nous repartons le lendemain.

4.12.44 - Le matin du 4 des dodges viennent nous prendre et nous quittons Mulhouse en direction de Belfort. Après une erreur de route, qui faillit nous amener dans le secteur allemand, nous arrivons dans cette ville puis continuons sur Lure et Luxeuil. Le soir nous arrivons à Plombières où nous couchons à 5 dans une petite chambre d'hôtel ("Charlotte", Hutin, les deux frères Bijon et moi).

5.12.44 - Départ le matin. Par Epinal, Sarrebourg, Saverne, nous arrivons à Strasbourg. Nous cantonnons à Lingolsheim.

6.12.44 au 10.12.44 - Nous sommes logés dans une belle école pratiquement neuve et bien chauffée. Le 8, arrive le reste de la brigade et, en particulier, la Cie Iéna qui s'est renforcée de tout un tas de nouvelles recrues. Le 10 je reviens à mon ancienne Cie et suis affecté à la 1ère section, Lieutenant Hahn, Sergent-chef Maillier. Nous partons demain.

11.12.44 - Nous partons le 11 au matin en expédition, paraît-il contre des parachutistes. Je fais office de premier voltigeur et suis armé d'un fusil. Le soir nous arrivons à Klingenthal où nous couchons. Je suis logé chez de très braves gens qui m'invitent à souper.

12.12.44 - Le matin nous repartons et rodons à travers bois à la recherche des fameux parachutistes. Dans l'après-midi, nous arrivons au Mont Ste-Odile. Calme, décor ! Je suis de garde à l'entrée du Couvent et présente les armes à l'Evêque de Strasbourg, qui vient d'arriver. Le soir, nous apprenons la mort du Lieutenant Streiff, mon ancien chef de section, qui a sauté sur une mine. Michelot, Couturier et Combaldieu sont grièvement blessés, deux autres hommes le sont légèrement. Tout le monde pleure.

13.12.44 - Fête de Ste-Odile et de l'Alsace. Beaucoup de pèlerins arrivent de partout vers le Mont. Parmi les notabilités se trouvent Monseigneur Ruch, le Général Schwartz, nouveau Gouverneur militaire de Strasbourg et le Commissaire du Gouvernement Blondel. Le soir, nous redescendons à Klingenthal où je retrouve mes hôtes du 11 décembre.

14.12.44 - Nous partons à 7 h pour le Hchwald en dispositif de marche d'approche, toujours à la recherche, paraît-il, des parachutistes. Le Colonel Malraux double la colonne dans sa Traction dont la plaque minéralogique porte un rond rouge, ce qui fait dire à certains qu'à la fin de la guerre ici, la brigade ira en Chine ! Malraux s'arrête, descend de voiture et vient nous saluer amicalement. L'après-midi, nous sommes à Obernai où nous enterrons ce pauvre Streiff. Triste ! Nous rentrons le soir à Lingolsheim.

15.12.44 au 27.12.44 - Nous sommes en repos, c'est-à-dire que nous faisons des marches, des manoeuvres et du tir. De temps en temps nous passons une nuit ou une journée de garde au Palais du Gouverneur de Strasbourg ou au PC de la brigade. Le 24.12. nous avons du théâtre, puis réveillonné par Cie. Chacun de nous a reçu 3 colis de Noël offerts par les habitants de l'Alsace libérée. Dans chaque colis se trouve un petit billet dont l'orthographe hésitante est bien touchante.

28.12.44 - Nous partons ce matin pour Krautergersheim où nous sommes logés chez l'habitant. Je suis avec Justin et Seppi chez 2 vieilles gens, chacun de nous a un lit qui est un monument d'édredons et de plumes.

29.12.44 - A peine installés, nous repartons en direction du Rhin. Nous arrivons le soir à Gerstheim. Mon groupe de combat prend position dans un pavillon de chasse à la sortie Est du village. Dans le jardin de ce pavillon un élément de tranchée a été creusé relié à la maison par un fil électrique : il suffit de faire se toucher les deux brins de ce fil pour qu'une sonnerie réveille dans le pavillon le reste du groupe. Celui-ci s'installe dans une pièce du rez-de-chaussée ornée d'une énorme tête de sanglier, ce qui donne au Commandant Pleix et à Max l'occasion d'échanger quelques remarques sur les " sales gu... ".

30.12.44 - La nuit puis la journée du 30 sont relativement calmes. On entend de temps en temps des bruits de bagarre vers le Sud. Dans la nuit nous avons vu beaucoup de fusées, mais il ne s'est rien passé de notre côté. Il fait froid. Sur le pont du Rhin, en face de nous, un convoi de camions, stoppé par un bombardement, déborde de dessous féminins.

31.12.44 - Nous partons ce matin à 7 h, tout le monde râle car nous nous trouvons bien dans ce pavillon de chasse. Nous roulons en direction de Sélestat, après une erreur de parcours qui nous a amenés à Erstein en pleine bataille. Nous arrivons dans l'après-midi à Sélestat et prenons position aux lisières Est de la ville où nous relevons la 2ème DB. Mon groupe est dans une maison à moitié détruite, mais dont la cave est intacte. Elle contient du vin rouge et du vin blanc en fûts ainsi qu'un nombre impressionnant de pots de confiture. Devant nous, des jardinets minés remplis de cadavres et de pièges à c... Je suis de garde avec Justin de 23 h à 2 h du matin et nous commençons donc la nouvelle année d'une manière logique, vu sur le plan militaire. Dans le trou, nous nous embrassons à minuit.

1.1.45 - La journée est calme, sauf quelques tirs de mitrailleuses, quelques obus de mortiers et quelques projectiles nouveaux pour nous qui font un bruit épouvantable et qui sont surnommés des " trains bleus ". Nous goûtons le contenu de la cave et profitons également des innombrables conserves laissées par les gars de la 2ème DB. Malheureusement, tout cela est trop beau pour nous, car le soir nous sommes relevés par la 1ère D.F.L.. Nous allons à pied jusqu'à Scherrwiller où nous couchons sur la dure.

2.1.45 - Nous retons à Scherrwiller où j'ai trouvé une chambre.

3.1.45 au 6.1.45 - Le 3 au matin, nous partons pour Krautergersheim. Je loge chez M. Ledermann. De bien braves gens qui me prennent en pension complète. Nous sommes normalement en repos, c'est-à-dire que nous marchons, manoeuvrons, tirons, etc... L'attaque de Benfeld par les Allemands a commencé; sur la route on commence à voir arriver des réfugiés avec leur ménage entassé sur des charrettes, aux carrefours de routes, au pied des Vosges, les Américains construisent des blockhaus en sacs de sable. L'angoisse est dans l'air.

7.1.45 - Aujourd'hui nous avons un déjeuner de Cie avec nos officiers. Au milieu du repas arrive l'ordre de départ. Le rassemblement est à 14 h et nous partons immédiatement en direction de Lipsheim où nous nous établissons à la lisière sud-est. Devant nous, la plaine d'Alsace et la voie ferrée de Colmar à Strasbourg. Sur cette voie, un train de voyageurs arrêté, vide et recouvert de neige. Curieuse image ! Je suis à la 1ère section, Sous-Lieutenant Maurel, Sergent-chef Du Chatel. A l'horizon, on voit la lueur des incendies d'Erstein.

8.1.45 au 24.1.45 - Le matin du 8, nous repartons pour Plobsheim où nous arrivons dans l'après-midi. Notre section s'installe dans deux maisons à la lisière sud du village. Nos trous de combat sont établis dans le jardinet d'une des maisons et sur les berges en pente du canal. Nous faisons plusieurs patrouilles le long du Rhin et vers Erstein. Ainsi j'ai revu le Rhin pour la première fois. En principe, la journée est tranquille ; la nuit nous recevons de temps en temps quelques 88 ou 105 tirés par quelques chars Tigre errants. Il y a beaucoup de neige. Je refais un peu de ski sur les berges du canal. Nous apprenons que les compagnies qui nous ont relevé à Gerstheim ont été encerclées par les Allemands et qu'il y aurait plus de 50 morts ou disparus. Les survivants ont été recueillis par les nôtres après avoir erré dans l'espèce de jungle située entre le Rhin et le Petit Rhin. Beaucoup de pieds gelés. (voir récit: J-L. Hoepfner etc.)

25.1.45 au 1.2.45 - Mon groupe change de position et va s'établir près de Krafft à l'écluse 81 du canal. Nous logeons dans la maison du garde de l'écluse et nos positions de combat sont creusées à l'Est du canal en direction du Sud. Nous sommes tout seuls dans la nature avec un téléphone. L'endroit est tranquille mais, du fait de notre effectif réduit, et qu'il faut assurer en permanence deux postes de garde, nous ne dormons pas beaucoup. Les tournois de belote font rage. Le 1er février, nous apprenons par une patrouille que les Allemands ont décroché vers Marckolsheim. Le soir, nous faisons des frites et des biftecks et montons la garde quand même, par tradition.

2.2.45 - Nous rentrons ce matin à Plobsheim, puis de là nous allons à pied jusqu'à Echau où nous couchons.

3.2.45 au 18.2.45 - Nous partons à 10 h à pied, le 3, pour Graffenstaden. La brigade est mise au repos. Je suis logé avec Justin chez M. et Mme Kammerer, Jakob Messmer Strasse. Ce sont des gens très gentils. Nous avons une magnifique chambre et, pour une fois, nous jouissons d'un repos complet: il y a appel tous les matins à 8 h et c'est tout. La Cie est commandée par le Lieutenant Scalliet. Nous passons la journée en respectant les traditions militaires, c'est-à-dire en jouant aux cartes et en buvant de la bière. Le 13 je commence un stage de téléphoniste.

19.2.45 au 22.2.45 - Nous remontons en ligne le 19.2.45 et nous installons au Kämpferhoff, au bord du Rhin près de Plobsheim. De jour tout paraît tranquille. La nuit, nous sommes de garde ou faisons des patrouilles le long des digues du Rhin, à l'aller et au retour, nous faisons halte dans les accueillants quartiers de la Kléber, où règne le Capitaine Linder. Les Lieutenants Chambaud et Maurel sont blessés. Un homme est tué. J'apprends aussi que Rochon (?), qui était avec moi à Seppois, a été tué en patrouille d'un éclat de mortier dans la nuque. Je suis toujours téléphoniste. C'est un métier dangereux car nos lignes sont assez souvent rompues par des obus. En face de nous il y a des 88 flak et lorsqu'ils tirent on n'a pas le temps de se protéger. Je faillis me faire descendre un soir en réparant des lignes le long du Rhin. Le 22, j'apprends que je suis désigné pour aller faire un stage E.O.R. à l'école des cadres de la 1ère Armée à Rouffach. Je quitte la Cie le 23 février au matin.

- BERGER - (Fin)

ERNST Paul
Thans
10 m des Jards

S A M E D I
17 MAI 69

PROGRAMME

Accueil à DANNEMARIE

Repas à 20 h.00 au RESTAURANT DE LA GARE (CH. RITTER)

MENU : Hors d'oeuvres
Viande garnie
Ronde des fromages
Tranche Napolitaine

PRIX : 13.- Frs. service compris.

Soirée amicale.

Logement : chez l'habitant ou à l'Hôtel.

Organisation : Les sections sont priées d'indiquer à
Monsieur Julien LIBOLD - 18, Rue de Richwiller
68 - KINGERSHEIM
pour le 1er MAI 1969 au plus tard :

- l'heure d'arrivée à DANNEMARIE
- la liste nominative des membres avec indication de la profession et des épouses et enfants les accompagnant (nombre de lits et genre désirés par famille)
- nombre de véhicules privés pour la remise de "laisser-passer".

Les isolés sont priés de se mettre directement en relation avec Monsieur LIBOLD.

NB. Si tous les représentants des Sections sont présents
l'Assemblée Générale aura lieu à 19 h.00.

Membres rééligibles : Madame COLLAINÉ - MM. DORIGNY,
FRANTZ, MARING et THONY.

Sinon elle sera remise à 15 h.00 le 18 MAI, après le programme.

VOIR PROGRAMME
DU LENDEMAIN

